

Le 14 avril 2021

Didier QUENTIN

Député de la Charente-Maritime
Membre de la Commission
des Affaires étrangères
et de la Commission des Affaires
Européennes

Monsieur Jean-Yves LE DRIAN
Ministre de l'Europe
et des Affaires étrangères
37, Quai d'Orsay
75700 PARIS

Cher

Monsieur le Ministre,

Permettez-moi d'appeler votre attention sur l'enlèvement de dix personnes, dont sept religieux français, ce dimanche 11 avril 2021, près de Port-au-Prince, en Haïti.

Cette nouvelle a créé une grande émotion dans ma circonscription, car l'un des otages, le père Evens JOSEPH, a exercé son ministère dans la paroisse de TONNAY-CHARENTE, jusqu'en septembre 2020 (Cf. article du journal Sud-Ouest de ce mercredi 14 avril 2021).

L'émotion est également palpable dans la paroisse de ROYAN, où le père Sermonfils AUGUSTE, curé doyen de nationalité haïtienne, a aussi l'un de ses amis prêtres parmi les otages, à savoir le Père Michel BRIAND.

Je ne doute pas qu'en pareille circonstance notre poste diplomatique à Port-au-Prince est totalement mobilisé, ainsi que la cellule de crise du Département, pour suivre l'évolution de la situation au plus près.

C'est pourquoi je vous serais reconnaissant de m'indiquer les initiatives que vous entendez prendre, en liaison avec les autorités haïtiennes et le Saint-Siège, pour obtenir la libération de nos compatriotes.

Avec, par avance, toute ma gratitude pour votre esprit de coopération et restant à la disposition de votre Cabinet pour d'éventuels compléments d'information, je vous prie de croire, cher Monsieur le Ministre, à l'expression de ma considération distinguée.

Bien à vous.

Didier Quentin
Didier QUENTIN

(portable 06 11 30 19 20)

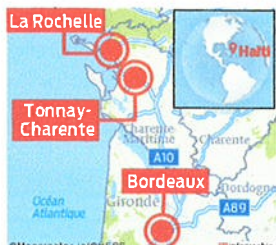
P.J./1

So 14/04/21

Haïti : un ancien curé de la région

Le père Evens Joseph, curé dans la paroisse de Tonnay-Charente jusqu'en septembre 2020, a été enlevé ce dimanche 11 avril. Ses anciens paroissiens sont inquiets

Kharinne Charov
k.charov@sudouest.fr



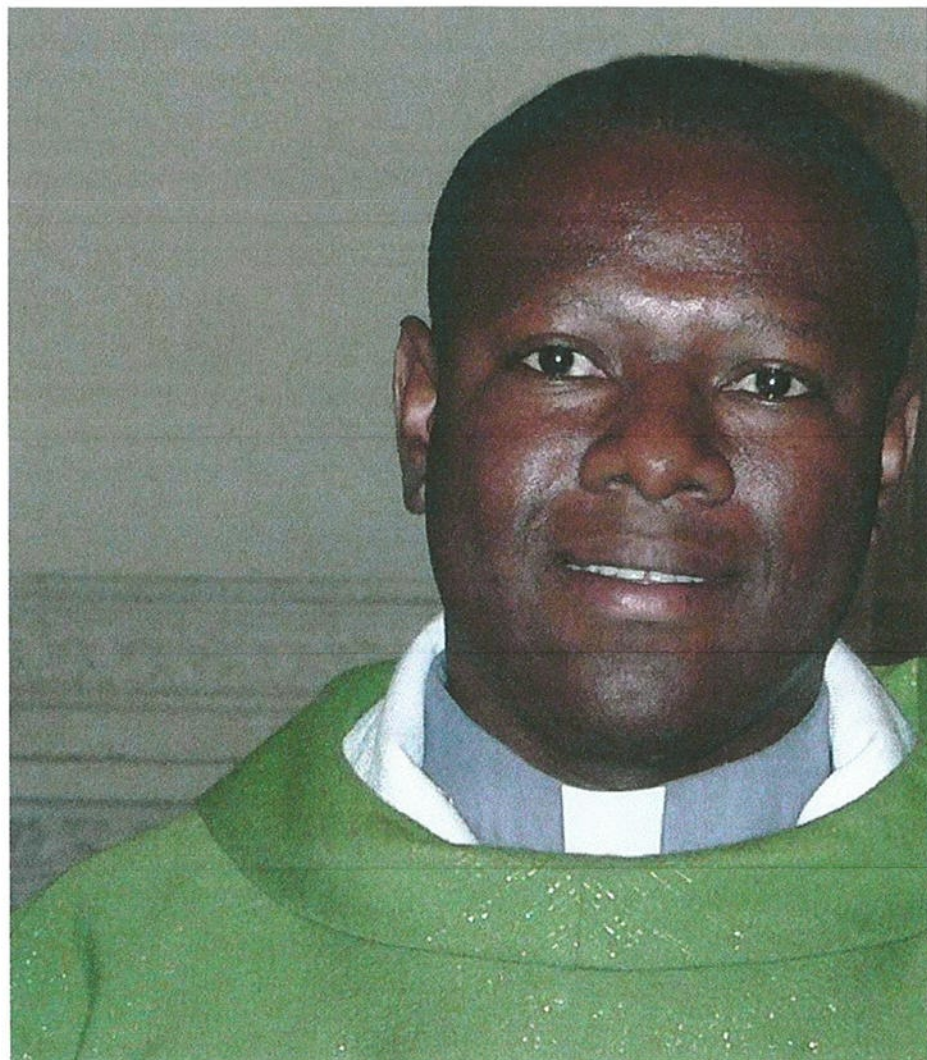
Tonnay-Charente. « Nous sommes inquiets car notre ancien curé est diabétique. » Alors que plusieurs messes ont déjà été célébrées, à Rochefort par exemple, « avec une pensée particulière pour ces dix personnes enlevées », selon le prêtre Mickaël Le Nézet, une nouvelle messe de soutien sera dite mercredi 14 avril à 11 heures à Tonnay-Charente. Et lundi 12 avril à midi, ce sont toutes les cloches des églises de l'archidiocèse de Port-au-Prince qui sonnaient.

Partis de Port-au-Prince, ce matin du dimanche 11 avril, ces dix personnes se rendaient à Ganthier pour assister à l'installation du père Jean-Anel Joseph, nouveau curé de la paroisse. Mais le minibus n'est jamais arrivé à la cérémonie. À 9 heures (15 heures en France), il s'est fait attaquer et kidnapper par un gang armé. À son bord, trois parents du prêtre et sept religieux, dont deux Français, le père Michel Briand et sœur Agnès Bordeaux, ainsi que l'ancien curé de

Retour en Haïti en 2020

Le père Evens Joseph, âgé de 35 ans, est né en Haïti. Il a été ordonné prêtre en 2015 à Port-au-Prince où il a officié, avant d'être envoyé en mission en Charente-Maritime. Ce fut d'abord comme vicaire à Saint-Jean-d'Angély en 2016, puis comme curé à Tonnay-Charente en 2017. Jeune et proche des gens, jovial mais discret, « il était attentif à tout le monde. Nous l'invitions à toutes nos festivités, même à nos fêtes de famille et à nos excursions », se souvient Yvette Saltzmann qui lui reste très attachée même si le prêtre est reparti en Haïti en septembre 2020, remplacé par le père Ika Apollinaire du Burkina-Faso.

« Depuis six mois, notre société de Saint-Jacques lui a demandé de revenir à Port-au-Prince, pour une nouvelle mission : il forme les jeunes qui veulent devenir séminaristes », raconte le père Sermonfils Auguste, haïtien lui aussi et vicaire épiscopal du diocèse de La Rochelle. Issu de la même communauté, celui qui est aussi curé de Royan est en contact régulier avec ses compatriotes et suit de près cet enlèvement. « Le gang a surgi sur la route à la Croix-des-Bou-



Le père Evens Joseph quand il était en poste à Tonnay-Charente. YVETTE SALTZMANN

quets et a braqué ses armes sur les dix personnes. Puis, un des bandits a pris le volant pour conduire le minibus on ne sait où. »

Pas de maltraitance

Toujours via l'application téléphonique Whatsapp, le vicaire épiscopal a eu des nouvelles depuis cet enlèvement inquiétant par la communauté de

Port-au-Prince. « À priori, nos dix amis peuvent se nourrir et se doucher, ils ne semblent pas maltraités », poursuit le père Auguste.

Il sait aussi que « des négociations sont en cours entre les ravisseurs, la société des prêtres de Saint-Jacques et la conférence épiscopale. La rançon exigée s'élève à un million de dollars. On n'est pas forcé-

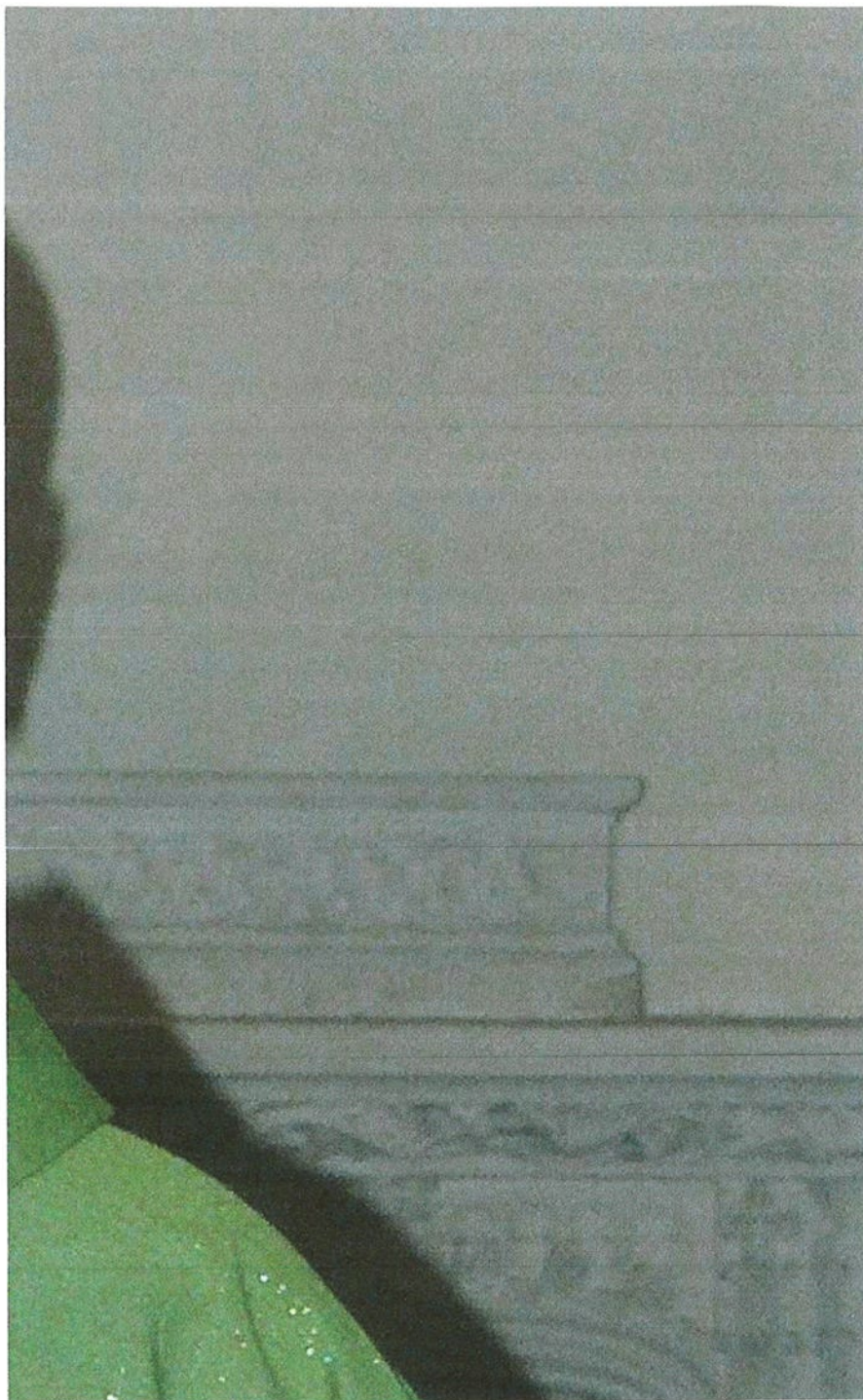
ment d'accord pour payer, mais on reçoit beaucoup de menaces de mort puisque le mobile principal de ces enlèvements, c'est l'argent. »

Aujourd'hui, ce sont ses frères et sœurs religieux qui font les frais du chaos dans lequel la République de Haïti, le pays le plus pauvre d'Amérique, est empêtrée. « La situation politique est sombre. Le

Tonnay-Charente à côté de Rochefort (17), le père Evens Joseph.

La nouvelle n'a fait qu'un cri dans la paroisse charentaise maritime qui compte cinq communes (1). « Nous avons appris cet enlèvement lundi 12 avril au matin, par un communiqué de la société des prêtres de Saint-Jacques d'Haïti (2) dont fait partie le père Evens Joseph », raconte Yvette Saltzmann, très investie dans la communauté catholique de

n enlevé



pays s'enfonce chaque jour davantage dans la misère. Le pays fait face à la violence aveugle des gangs et des bandits armés qui opèrent quotidiennement dans la capitale. Les institutions de l'État sont fragilisées. Malheureusement, les dirigeants sont incapables de stabiliser la situation. D'ailleurs si personne n'est épargné par les gangs armés dans le pays, c'est parce que les dirigeants, depuis plus de trente ans, n'as-

sument pas leur responsabilité. Aujourd'hui, nous sommes en train de payer les conséquences de plusieurs années d'ingérence de l'État. »

(1) Tonnay-Charente, Lussant, Moragne, Saint-Hippolyte, Cabariot. (2) La société des prêtres de Saint-Jacques d'Haïti se compose de prêtres catholiques et missionnaires. Elle descend d'un groupe de prêtres partis de Bretagne en 1864, pour évangéliser la première république noire à la demande de pie IX.